

Voiez le
Journal du
15. Août,
p. 587.

héros donne à tout un peuple, qu'il faut chercher le principe d'une différence, que ce philosophe croit avoir trouvé à la boucherie & au marché aux poissons. ----- P. 100, il dit que la révocation de l'édit de Nantes a affoibli la France & renforcé les nations rivales de sa gloire, de manière à pouvoir servir d'époque à la décadence de ce royaume. Ici ses connoissances historiques sont évidemment en défaut, & lui font faire un anacronisme impardonnable; il ignore que les françois ont triomphé sur mer & sur terre, depuis la ligue d'Ausbourg jusqu'à la paix de Riswick, que Chateau-Renaud a mis en fuite vingt-deux vaisseaux anglois, que Tourville a forcé les hollandois à brûler leur propre flotte, que quarante-cinq vaisseaux anglois furent repoussés de la Martinique; que cette nation fut battue entre Lagos & Cadix, où elle perdit quatre-vingt vaisseaux marchands, & quatre de guerre qui revenoient de Smirne; que les réfugiés ne purent empêcher Luxembourg & Catinat de gagner les batailles l'une de Fleurus, de Leuse, de Stein-Kerk & de Nerville, l'autre de Stafarde & de Marfaile; qu'ils ne purent s'opposer à la prise de Philipsbourg, de Manheim, de Frankendal, assiégés par le Dauphin; à celle de Mons & de Namur pris par le Roi, de Palamos & Gironne par Noailles, de Barcelone par Mont-Revel, de Carthagene par de Pointis, de Spire, de Worms, d'Oppenheim, de Charleroi, de Nice, de Ville-Franche, de Suze, de Montmeillant & de tant d'autres